

DEREK PRINCE MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

Lumière du monde



Partie 1/3

Vivre comme sel et lumière

Par Derek Prince

Partout dans le monde, les nations sont confrontées à une grande variété de crises. En accomplissant notre destinée en tant que peuple de Dieu, nous avons un rôle essentiel à jouer en tant que sel et lumière dans les changements nécessaires à nos nations.

Dans l'introduction de ce livre marquant dont est tirée cette série, *Vivre comme sel et lumière*, Derek Prince écrit ces mots :

> « Je suis fermement convaincu que nos pays ont besoin d'être changés et qu'ils peuvent l'être… et que nous sommes les personnes qui doivent apporter ce changement. Mon but sera de vous montrer, à partir de la parole de Dieu, comment nous pouvons y parvenir. »

L'objectif mentionné plus haut sera au cœur de notre série de lettres d'enseignement en trois parties, *Vivre comme sel et lumière*. La première partie commence par examiner ce que Jésus a voulu dire par les mots : « Vous êtes la lumière du monde » (Matthieu 5:14).

La lumière du monde

Le Sermon sur la montagne est universellement accepté par les chrétiens comme la norme de foi et de vie que Jésus a fixée pour tous les vrais croyants. Il ne s'agit pas d'un message spécial destiné uniquement à ceux qui ont un rôle de direction, comme les enseignants, les apôtres, les prophètes, les évangélistes ou les prédicateurs. Dans ce passage de l'Écriture, Jésus a révélé la volonté de Dieu, ou la norme de Dieu, qui s'applique à tout chrétien fidèle.

Pour notre texte d'ouverture, j'aimerais présenter ce que Jésus a dit dans Matthieu 5:13–14 :

> « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. »

S'adressant à tous les chrétiens, Jésus nous dit trois choses très importantes sur nous-mêmes : 1) nous sommes le sel de la terre ; 2) nous sommes la lumière du monde ; et 3) une ville située sur une colline qui ne peut être cachée. En guise d'introduction à mon thème, je voudrais souligner quelques-unes des implications évidentes de ces trois déclarations. Nous les prendrons dans l'ordre inverse de celui dans lequel elles ont été prononcées par Jésus, en commençant dans cette lettre par les deux derniers des trois rôles qu'il nous a donnés. Dans notre prochaine lettre, nous aborderons la première déclaration.

Un christianisme visible

Tout d'abord, nous sommes « une ville située sur une montagne [et qui] ne peut être cachée » (Matthieu 5:14). Ce fait est vrai pour toute personne qui professe publiquement sa foi en Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Dès l'instant où vous faites publiquement cette profession, vous devenez une ville située sur une colline. Vous ne pouvez pas être caché. Vous êtes visible : les yeux seront tournés vers vous de tous les côtés, à tout moment, que vous alliez à l'école, que vous travailliez à l'usine ou dans un bureau. Ces yeux seront tournés vers vous pour voir si votre christianisme est réel. Que se demanderont ceux qui vous observent à votre sujet ? Votre foi est-elle authentique ? Croyez-vous vraiment ce que vous prétendez croire ? Le vivez-vous ?

Les gens analyseront tous les aspects de votre vie — votre vie familiale, votre vie professionnelle, votre vie sociale, etc. Ils analyseront également la conduite et le témoignage de l'église que vous fréquentez. Dans la plupart des cas, ils formeront leur jugement sur le christianisme à partir de ce qu'ils verront en vous. Vous êtes une ville située sur une colline.

Lorsque j'étais jeune homme dans l'Église anglicane de Grande-Bretagne, je suis arrivé à la conclusion que le christianisme était un échec. J'ai formé mon opinion en regardant les gens autour de moi et en décidant qu'ils ne croyaient pas vraiment à ce qu'ils prétendaient croire.

Vous devez donc vous rendre compte qu'à partir du moment où vous professez votre foi en Jésus-Christ, vous vous faites remarquer. Vous ne pouvez pas éviter cette réalité. Si vous ne voulez pas vous faire remarquer, si vous ne voulez pas être observé, jugé et analysé, alors ne professez pas la foi en Jésus-Christ. Mais si vous professez la foi en Jésus-Christ, voici quelle sera votre situation : les gens commenceront à vous observer. Dès lors, vous serez une ville située sur une colline qui ne peut être cachée.

Pas d'autre lumière

Deuxièmement, Jésus a dit : « Vous êtes la lumière du monde » (Matthieu 5:14). À divers moments et endroits de ma vie, j'ai été professeur d'anglais. Je comprends suffisamment bien l'anglais pour savoir que lorsque l'Écriture dit « Vous êtes la lumière du monde », cela signifie que nous sommes la lumière. En d'autres termes, il n'y a pas d'autre lumière. Le mot « la » utilisé ici est exclusif. Nous sommes la *seule* lumière.

Jésus a déclaré : « Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde » (Jean 9:5). Mais maintenant qu'il n'est plus physiquement dans le monde, nous sommes ses représentants. Par conséquent, à sa place, nous sommes la lumière du monde. Si nous ne donnons pas de lumière, le monde n'a aucune autre source vers laquelle se tourner ou auprès de laquelle chercher la lumière. Cela signifie que le monde est totalement dépendant des chrétiens pour la lumière.

L'huile fraîche

Une simple illustration de l'Ancien Testament nous enseigne l'importance de notre rôle en tant que lumière du monde. Dans le tabernacle que Dieu a ordonné à Moïse de construire, il y avait deux compartiments. Le premier s'appelait le lieu saint, et le second le lieu très saint, ou le saint des saints. Dans le lieu saint, il n'y avait que trois meubles, dont un chandelier à sept branches.

Dans les Écritures, le chandelier représente toujours l'Église. Nous aurions tort de nous représenter ce chandelier comme celui que nous avons aujourd'hui, c'est-à-dire des bougies en cire fixées sur une sorte de socle. Dans le tabernacle, les « bougies » étaient des bols dont les canaux étaient remplis d'huile. De petites mèches étaient plongées dans l'huile et la lumière était produite par l'allumage de la mèche, qui mettait le feu à l'huile qu'elle contenait. S'il n'y avait pas d'huile dans les bougies, ou si cette huile n'était pas enflammée, les bougies ne produisaient pas de lumière. Or, dans le lieu saint, le chandelier était la seule source de lumière. S'il n'y avait pas de lumière provenant du chandelier, il n'y avait pas de lumière du tout.

Voyez-vous comment cela s'applique à l'Église ? Nous aussi, nous sommes la seule lumière. Il n'y a pas d'autre lumière. Nous sommes le chandelier à sept branches. Nous ne donnons de la lumière que lorsque nous sommes remplis d'huile et que l'huile en nous est enflammée.

Dans les Écritures, l'huile est toujours un symbole du Saint-Esprit. Ce symbolisme nous dit que l'Église ne peut donner

de la lumière que lorsqu'elle est remplie du Saint-Esprit et enflammée par Dieu.

Notre objectif principal

La fonction du chandelier était d'éclairer l'objet qui lui faisait immédiatement face, à savoir la table d'or des pains de proposition dans le lieu saint. Les pains de proposition représentent bien sûr Jésus-Christ, qui a dit :

> « Je suis le pain de vie. … Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. » (Jean 6:48, 51)

Le but du chandelier était de faire une chose et une seule : éclairer la table des pains de proposition. C'est exactement le cas de l'Église de Jésus-Christ. Nous sommes ici sur terre pour une seule et unique raison : projeter la lumière sur Jésus, le pain de vie. Et nous n'y parvenons que lorsque nous sommes remplis du Saint-Esprit et enflammés par Dieu.

Nous avons ici une image remarquable de l'Église. En dehors du chandelier, il n'y avait pas de source de lumière dans le lieu saint. En dehors de l'Église, il n'y a pas de lumière dans le monde. Tout comme le chandelier ne peut éclairer que lorsqu'il est rempli d'huile et enflammé, l'Église ne peut éclairer que lorsqu'elle est remplie du Saint-Esprit et enflammée. Le chandelier n'avait qu'un seul objet sur lequel projeter la lumière : la table des pains de proposition. L'Église n'a qu'un seul « objet » sur lequel projeter la lumière — le Seigneur Jésus-Christ.

La seule raison pour laquelle vous et moi, en tant que chrétiens, sommes ici, c'est de projeter la lumière sur Jésus-Christ, le pain de vie. C'est le but premier de notre présence sur terre. Tout ce que nous pouvons faire d'autre est secondaire. Nous sommes la lumière du monde.

Demandons maintenant au Seigneur de nous aider à accomplir le dessein qu'il a pour nous :

Cher Seigneur Jésus, nous nous présentons de nouveau à toi. Remplis-nous à nouveau de l'huile du Saint-Esprit et enflamme-nous, Seigneur, pour que notre lumière brille. Nous nous engageons plus profondément à montrer Jésus-Christ au monde qui nous entoure, en reflétant ta gloire d'une manière qui attirera beaucoup de gens à toi. Amen.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L158-100-FRA
Dernière mise à jour: 13 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

